Le culte du “Sacré-Cœur”
Une dévotion ancienne, une tradition récente et contestée

Sources : Wikipédia et Centre Flaubert (Université de Rouen : https://bit.ly/3qoCQUh)

Sens et représentation du Sacré-Cœur de Jésus

Le “Sacré-Cœur” est une dévotion au cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de l'amour divin par lequel Dieu a pris la nature humaine et a donné sa vie pour les hommes. Elle met l'accent sur les concepts d'amour et d'adoration voués au Christ. La tradition catholique associe le Sacré-Cœur aux actes de réparation dédiés au Christ.

Le Sacré-Cœur est souvent représenté, dans l'art chrétien, sous la forme d'un cœur enflammé brillant d'une lumière divine, saignant car ayant été percé par la lance d’un soldat romain, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une petite croix. Parfois, le cœur est centré sur le corps du Christ, avec ses mains transpercées dirigées vers lui, comme s'il allait l'offrir à la personne qui se tient devant lui. Les blessures et la couronne d'épines font allusion aux conditions de la mort de Jésus-Christ, alors que le feu symbolise le pouvoir transformateur de l'amour. L'image du Cœur entourée de rayons d'or et de flammes de feu, comporte souvent au centre le mot *caritas* c'est-à-dire charité.

Origines de cette dévotion et son développement au XVII^{e} siècle

La tradition du Sacré-Cœur trouve son origine avec l'apôtre Jean, qui a reposé sa tête sur le cœur de Jésus durant la Cène et a vu le Cœur transpercé de Jésus lors de la Passion (Évangile de Jean). Par la suite, de nombreux saints ont parlé du Cœur du Christ, tels sainte Catherine de Sienne, sainte Gertrude de Helfta, saint François de Sales…

Au XVII^{e} siècle, Saint Jean Eudes (1601-1680) mit en place les éléments d'un culte du cœur de la Vierge Marie, puis de celui de Jésus.

Le développement de cette dévotion dans l'Église catholique vient des révélations d'une visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690) qui a affirmé l'avoir reçue du Christ lui-même lors de différentes apparitions entre 1673 et 1675. Mystique et inspiratrice du culte du Sacré-Cœur de Jésus, elle a été béatifiée en 1864, puis canonisée en 1920. Le père jésuite Claude de La Colombière se chargea de promulguer cette nouvelle aux fidèles, et, appuyé par son ordre, il fit tous ses efforts pour répandre la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Les jésuites, promoteurs ardents du nouveau culte, s'efforcèrent très vite de le faire autoriser à Rome.

Contestations et officialisation

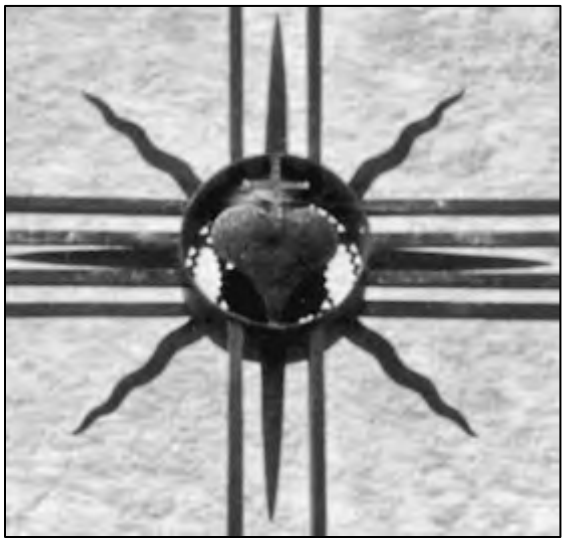
En France, le clergé et la magistrature se montrèrent hostiles à cette innovation. Les jansénistes l'attaquèrent parce qu'elle était d’origine “loyoliste” (jésuite). Plusieurs dignitaires de l'Église se prononcèrent contre ce culte et l’on vit, pendant près d’un siècle, tenants et opposants de cette dévotion se démener dans les paroisses comme à Rome pour faire bouger les lignes.

Plusieurs sollicitations ont été faites à Rome pour obtenir l'établissement d'une fête du Sacré-Cœur. Une première demande datant de 1697 fut rejetée par la congrégation des rites comme deux autres demandes en 1727 et 1729. Enfin, après trois refus dont le dernier datait de trente-six ans, la congrégation des rites, cédant aux pressions, approuva cette dévotion.

Contre l'avis de quatre cardinaux, les jésuites obtinrent effectivement, le 6 février 1765, un bref de Clément XIII qui n'institue pas, mais qui seulement autorise la fête, non du cœur matériel de Jésus-Christ, mais du cœur symbolique, c'est-à-dire de son amour pour nous.
La solennité du Sacré-Cœur ainsi instituée en 1765 fut étendue à toute l'Église catholique par le pape Pie IX en 1856.

Le Sacré-Cœur dans quelques croix en fer forgé du Doubs et du Jura

Deux croix en fer forgé du cimetière de Jougne (Doubs), près de la Chapelle St-Maurice, sont manifestement en lien direct avec la dévotion du Sacré-Cœur. La belle croix du XVIII^{e} siècle (à gauche) pourrait être datée des années voisines de 1765 et de la décision papale d'instituer la solennité du Sacré-Cœur tant est forte la présence du cœur au centre de la croisée. L'autre croix (dite croix Bonnet, aujourd'hui disparue) date de 1829 (ou d'une année suivante) et s'inspire assez naturellement de la croix plus ancienne.



La croix de Saint-Lothain (Jura), datant de 1847, reprend elle-aussi la thématique du Sacré-Cœur dans un style plus tardif.